



Evaluation de la prévalence des helminthes parasites des animaux d'élevage au Jardin expérimental de la Mention Sciences de la Vie, Université de Kinshasa (République Démocratique du Congo)

Odon MBWE^{1,*}, Sarah NGALULA¹, Alain NSUNDI BIOTA¹, Jean M. MALEKANI¹

¹ Faculté des Sciences et Technologies, Mention Sciences de la Vie, B.P. 190 Kinshasa XI, Université de Kinshasa, République Démocratique du Congo

Article History

Submitted: 25/02/2026

Accepted: 26/03/2026

Published: 30/03/2026

Résumé

Divers animaux d'élevage, notamment *Thryonomys swinderianus*, *Oryctolagus cuniculus*, *Cavia porcellus*, *Mus musculus*, *Cairina moschata*, *Columba columba*, et *Gallus gallus*, élevés au Jardin expérimental de la Mention Sciences de la Vie de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Université de Kinshasa, ont été examinés pour la présence de vers parasites gastro-intestinaux dans le contexte de zoonose et de l'approche "One Health". Les observations microscopiques ont révélé un total de 415 spécimens appartenant à 13 espèces de parasites d'helminthes de la classe des Nématodes, ainsi qu'une larve de *Trichostrongylus sp.* Un parasitisme élevé a été constaté pour *Capillaria sp* (100,3%), *Ascaridia sp* (70,55%), *Paraspidodera sp* (81%), *Syngamus sp* (52%), *Nippostrongylus sp* (17,85%) et *Graphidium strigosum* (15,3%), tandis qu'un parasitisme bas a été observé pour *Trichostrongylus sp* (9,35%), *Trichuris muris* (5,95%), *Amidostomum anseris* (1,7%), *Heterakis sp* (0,85%), *Passalurus sp* (0,85%) et *Nematospéroïdes dubia* (0,3%). Les infestations ont varié en fonction des groupes d'animaux examinés et, en raison de l'élevage collectif, il y a eu interaction entre les parasites. Les prévalences des espèces parasitaires ont été significatives ($p < 0,05$), sauf pour *Heterakis sp* ($p = 0,099$) trouvé chez *Cairina moschata* et *Passalurus sp* ($p = 0,112$) trouvé chez *Oryctolagus cuniculus*, qui étaient non significatives ($p > 0,05$). Au regard des résultats obtenus, il a été conclu qu'il est nécessaire de soumettre les animaux à un traitement approprié, car tous les groupes examinés ont été intensivement parasités par des helminthes.

Keywords:

Helminthes, Rongeurs, Volailles, Elevage, République Démocratique du Congo

Abstract

Various livestock animals, including *Thryonomys swinderianus*, *Oryctolagus cuniculus*, *Cavia porcellus*, *Mus musculus*, *Cairina moschata*, *Columba columba*, and *Gallus gallus*, raised at the Experimental Garden of the Life Sciences Department, Faculty of Science and Technology, University of Kinshasa, were examined for the presence of gastrointestinal helminth parasites in the context of zoonosis and the "One Health" approach. Microscopic observations revealed a total of 415 specimens belonging to 13 helminth parasite species from the Nematode class, along with one larva of *Trichostrongylus sp.* High parasitism was observed for *Capillaria sp* (100.3%), *Ascaridia sp* (70.55%), *Paraspidodera sp* (81%), *Syngamus sp* (52%), *Nippostrongylus sp* (17.85%), and *Graphidium strigosum* (15.3%), while low parasitism was observed for *Trichostrongylus sp* (9.35%), *Trichuris muris* (5.95%), *Amidostomum anseris* (1.7%), *Heterakis sp* (0.85%), *Passalurus sp* (0.85%), and *Nematospéroïdes dubia* (0.3%). Infestations varied according to the animal groups examined, and due to collective breeding, there were interactions among the parasites. The prevalences of parasitic species were significant ($P < 0.05$), except for *Heterakis sp* ($P = 0.099$) found in *Cairina moschata* and *Passalurus sp* ($P = 0.112$) found in *Oryctolagus cuniculus*, which were not significant ($P > 0.05$). Based on the results obtained, it was concluded that it is necessary to subject the animals to appropriate treatment, as all groups examined were heavily parasitized by helminths.

Keywords:

Helminths, Rodents, Poultry, Livestock, Democratic Republic of the Congo

* Corresponding Author:
Odon MBWE, odon.mbwe@unikin.ac.cd;
Tel.: +243 858515088.

1. Introduction

Les pays en développement comblent leurs carences en protéines animales en consommant de petites espèces animales (Spore, 1993). Pour répondre à ce besoin, l'exploitation en mini-élevage de ces animaux constitue une source appréciable de viande et de revenus pour de nombreuses populations dans ces pays. Une unité d'élevage composée de rongeurs (*Thryonomys swinderianus* Fitzinger, 1867, *Oryctolagus cuniculus* Linnaeus, 1758, *Cavia porcellus* Linnaeus, 1758, *Mus musculus* Linnaeus, 1758) et de volailles (*Cairina moschata*, *Columba columba* Linnaeus, 1758, *Gallus gallus* Linnaeus, 1758) est entretenue au Jardin expérimental de la Mention Sciences de la Vie de l'Université de Kinshasa. Cette unité vise à constituer une source supplémentaire de protéines animales pour l'alimentation humaine et à lutter contre la malnutrition touchant la population congolaise. Ajayi (1975) et Bigalke (1964) estiment que la connaissance des pathologies des animaux d'élevage est l'un des facteurs les plus importants pour leur exploitation en mini-élevage. Les animaux considérés comme moins atteints pour manifester les symptômes cliniques de leur infestation doivent être dépistés, car ils constituent de véritables sources de parasites pour les autres animaux et pour l'homme, étant souvent ignorés (Euzéby, 1982). La non-détermination de leurs pathologies peut entraîner des conséquences graves, allant jusqu'à la mort des individus. Pour éviter de telles situations, leur diagnostic est nécessaire pour rétablir la santé de ces animaux. Aucune étude de ce type n'a été réalisée auparavant dans cette unité d'élevage de la Mention Sciences de la Vie de l'Université de Kinshasa. La présente étude vise à effectuer des diagnostics des selles des animaux d'élevage par des examens coprologiques afin d'identifier et d'évaluer l'intensité des helminthes chez ces animaux au Jardin expérimental de l'Université de Kinshasa. Les informations concernant les parasites gastro-intestinaux des animaux d'élevage sont cruciales, car elles peuvent affecter et modifier les modes de vie des animaux, notamment en matière de reproduction. Ces informations contribueront également à la connaissance de la faune parasitaire des animaux dans cet élevage en milieu universitaire (Bobe *et al.*, 1997). L'objectif principal de cette étude est de diagnostiquer et d'évaluer l'intensité des helminthes gastro-intestinaux chez les animaux d'élevage au Jardin expérimental de l'Université de Kinshasa. Dans le cadre de l'approche "One Health", cette étude vise à : surveiller et contrôler les zoonoses en identifiant les parasites susceptibles d'être transmis aux humains pour prévenir les infections zoonotiques ; améliorer la santé animale en mettant en place des mesures de contrôle des parasites pour améliorer la santé et le bien-être des animaux d'élevage ; renforcer la sécurité alimentaire en assurant une source de protéines animales saine et fiable pour la

population, en réduisant le risque de transmission de parasites par la consommation de viande ; et informer les politiques de santé publique en fournissant des données pour orienter les stratégies de santé publique visant à réduire les infections parasitaires chez les humains et les animaux. Ainsi, cette étude s'inscrit dans une perspective intégrée de santé publique, de santé animale et de sécurité alimentaire, conformément aux principes de l'approche "One Health".

2. Matériel et Méthodes

2.1. Milieu d'étude

L'étude a été réalisée dans un petit élevage situé dans le jardin expérimental de Sciences de la Vie de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Université de Kinshasa, à 440 m d'altitude, 15°17' de longitude Est, et 4°21'27'' de latitude Sud, avec une amplitude thermique de 9,7° (Station météorologique de Binza) (Crabe, 1980). L'Université de Kinshasa, où l'élevage est installé, se trouve dans la ville-province de Kinshasa et bénéficie du même type de climat, classé Aw4 selon la classification de Köppen. Ce climat tropical humide est caractérisé par deux saisons sèches et deux saisons des pluies : une petite saison sèche de mi-février à mi-mai, et une grande saison sèche de mi-mai à mi-septembre. Il y a aussi une petite saison des pluies de mi-février à mi-mai, et une grande saison des pluies de mi-septembre à mi-janvier. L'animalerie où l'étude a été réalisée a été construite initialement pour élever exclusivement des *Thryonomys swinderianus*. Actuellement, des volailles et d'autres rongeurs y sont également élevés. Cette aulacoderie comprend un bâtiment divisé en deux compartiments : l'un pour l'élevage des rongeurs (*Thryonomys swinderianus*, *Oryctolagus cuniculus*, *Cavia porcellus*) et l'autre, à moitié ouvert et entouré d'étrille, pour l'élevage des volailles (*Cairina moschata*, *Columba columba*, *Gallus gallus*). Deux types de cages sont utilisés : une cage de reproduction en béton pour les *Thryonomys swinderianus* et une autre cage en bois pour les *Oryctolagus cuniculus*. Les *Cavia porcellus* et les volailles sont élevés en colonie.

2.2. Prélèvement des échantillons des selles

Les prélèvements rectaux étant difficiles ou impossibles dans cette unité d'élevage, des échantillons collectifs de fèces fraîchement émises ont été prélevés. Après homogénéisation, un échantillon représentatif de la quantité totale de fèces évacuées en 24 heures a été prélevé sur le sol bétonné à l'aide d'une spatule en bois de façon aseptique le matin entre 5 et 8 heures, puis immédiatement examiné au laboratoire de la

Mention Sciences de la Vie de l'Université de Kinshasa pour la recherche des œufs ou larves d'helminthes. Pour les volailles, les prélèvements ont été obtenus en étalant le soir du papier brun à différents endroits sous les perchoirs (papier bristol de 1 m × 0,5 m). Le matin, des petits tas de fèces cœcales et intestinales ont été collectés au hasard et séparément (Thienpont *et al.*, 1979). Ainsi, 16 échantillons de selles, soit deux échantillons par groupe de spécimens présents dans le jardin expérimental de Sciences de la Vie, ont été récoltés.

2.3. Examen microscopique des selles et analyse de données

Les examens directs (Thienpont *et al.*, 1979) et après enrichissement par sédimentation de Brumpt (Chatier *et al.*, 2000) ont été effectués simultanément pour chaque groupe, avec deux observations microscopiques par examen. Au total, 32 préparations microscopiques des selles des animaux en élevage au jardin expérimental de Sciences de la Vie ont été examinées.

Pour cette étape, la numération des œufs a été effectuée espèce par espèce en comptant tous les œufs présents sur la préparation, en parcourant systématiquement les bandes parallèles (Troncy *et al.*, 1981). Toutes les données collectées ont été analysées à l'aide des statistiques descriptives en utilisant le logiciel SPSS. Le test du chi-carré a été utilisé pour comparer l'évolution de l'intensité des helminthiases entre les groupes d'animaux étudiés, d'évolution d'intensité d'helminthiases des groupes des animaux étudiés.

3. Résultats

Spécimens examinés

Le Tableau 1 donne le nombre des animaux examinés par groupes d'espèces.

Tableau 1. Nombre des animaux examinés par groupes d'espèces dans l'élevage

N° code	Animaux	Nombre
01	<i>Thryonomys swinderianus</i>	6
02	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	12
03	<i>Cavia porcellus</i>	15
04	<i>Mus musculus</i> ,	20
05	<i>Gallus gallus</i>	20
07	<i>Columba columba</i>	7
08	<i>Cairina moschata</i>	10
Total		85

Il ressort de ce tableau 1 qu'au jardin expérimental, il a été observé un total de 85 animaux répartis comme suit : 6 *Thryonomys swinderianus*, 12 *Oryctolagus cuniculus*, 15 *Cavia porcellus*, 20 *Mus musculus*, 20 *Gallus gallus*, 7 *Columba columba*, et 10 *Cairina moschata*. Ces données reflètent la diversité des espèces étudiées, chacune ayant contribué à l'évaluation de l'intensité des vers helminthiques à travers des examens microscopiques des selles collectives.

Résultats d'examens microscopiques

Les examens microscopiques des selles des animaux examinés ont révélé 415 (Tableau 2 et 3) spécimens de vers parasites dont tous sont des nématodes (*Trichostrongylus retortaeformis*, *Nippostrongylus brasiliensis*, *Passalurus ambiguus*, *Trichuris muris*, *Nematospiroides dubia*, *Capillaria sp.*, *Syngamus trachea*, *Paraspidodera uncinata*, *Graphidium strigosum*, *Heterakis sp.*, *Ascaridia sp.*, *Amidostomum anseris*, *Trichosomoides crassicauda*). Aucun cestode ni trématode a été observés dans le selle des animaux examinés.

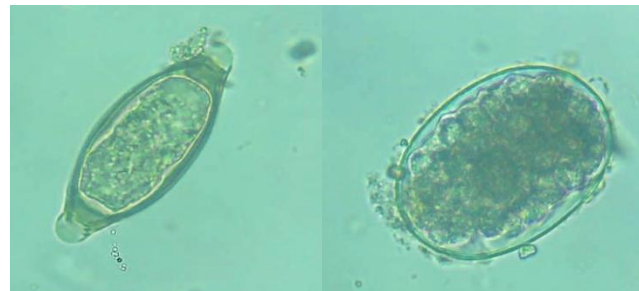


Figure 1 : une œuf (A) de *Trichuris muris* et de *Nematospiroides dubia* (B) trouvé dans les selles des aulacodes en élevage au jardin expérimental de Science de la Vie (x125)

Tableau 2. Fréquence et pourcentage des parasites des animaux examinés

Groupe d'animaux	Fréquence	Pourcentage (%)
Aulacode	26	6.2
Lapin	33	7.9
Cobaye	85	20.4
Souris de labo	5	1.2
Poules Brahman	33	7.9
Poules Kabir	14	3.3
Pigeons	187	45
Canards	32	7.7
Total	415	100.0

La fréquence des parasites et leur pourcentage est donnée dans le tableau 2. 100% des groupes d'animaux étaient atteints mais à des degrés différents. On peut observer une forte infestation chez les pigeons (45%) et cobayes (20.4%) que chez les souris de labo (1.2%).

Les œufs ou larve de *Amidostomum anseris* (C=0.21), *Passalurus sp* (C=0.165), *Heterakis sp*(C=0.168), *Uncinata strigosum* (C= 0.25), *Nematospiroïdes dubia* (C=0.380), et des *Trichosomoides crassicauda* (C=0.707) étaient moins dans le selle des animaux examinés. On peut constater la remarquable infestation des animaux par *Capillaria sp*

Tableau 3: Infestation en fonction des groupes examinés

Groupe	<i>Trichuris muris</i>	<i>Paraspidodera sp</i>	<i>Trichosomoides dubia</i>	<i>Nematospiroïdes dubia</i>	<i>Nippostrigylus sp</i>	<i>Graphidium strigosum</i>	<i>Syngamus sp</i>	<i>Amidostomum anseris</i>	<i>Capillaria sp</i>	<i>Trichosomoides crassicauda</i>	<i>Ascaridia sp</i>	<i>Passalurus sp</i>	<i>Heterakis sp</i>
Aulacode	7	1	1	5	2	10	0	0	0	0	0	0	0
Lapin	0	0	5	0	19	8	0	0	0	0	0	1	0
Cobaye	0	80	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Souris de labo	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0
Poules brahman	0	0	0	0	0	0	31	1	1	0	0	0	0
Poules Kabir	0	0	0	0	0	0	0	1	10	0	3	0	0
Pigeon	0	0	0	0	0	0	1	0	107	0	79	0	0
Canards	0	0	0	0	0	0	30	0	0	0	1	0	1
Total	7	81	11	5	21	18	62	2	118	5	83	1	1
ddl	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
Seuil (α)	0.05	0.05	0.05	0.05	0.05	0.05	0.05	0.05	0.05	0.05	0.05	0.05	0.05
χ ² s	98.9	380.8	31.04	70.31	209.62	114.6	379.49	19.3	172.5	417	109.95	11.66	12.06
C	0.438	0.691	0.263	0.380	0.578	0.464	0.690	0.21	0.541	0.707	0.457	0.165	0.168

Légende : ddl : degré de liberté ; α : Seuil de confiance ; χ²s : Chi-carré ; C : Coefficient de contingence ; 0 : non parasités ;

(C=0.541), *Ascaridia sp* (C=0.457), *Syngamus sp* (C=0.690), *Paraspidodera sp* (C=0.691), *Nippostrigylus sp* (C=0.578) et *Graphidium strigosum* (C=0.464).

Tableau4. Espèce animales examinées et proportion des parasites des helminthes mis en évidence dans leur selle

Espèce animal	Eff	Nombre et espèce d'helminthes mis en évidence (%)											
		<i>T. mu</i>	<i>Pa. sp</i>	<i>Tri. Ret</i>	<i>Ne. dub</i>	<i>Nip. sp</i>	<i>Gra. st</i>	<i>Pas. sp</i>	<i>Tri. cra</i>	<i>Syng. sp</i>	<i>Cap. sp</i>	<i>Am. ans</i>	<i>Asc. sp</i>
<i>T.swinderianus</i>	6	7 (0.42)	1 (0.07)	1 (0.07)	5 (0.3)	2 (0.12)	10 (0.6)	0	0	0	0	0	0
<i>Oryctolagus cuniculus</i>	12	0 (0)	0 (0)	5 (0.6)	0	19 (2.28)	8 (0.96)	1 (0.12)	0	0	0	0	0
<i>Cavia porcellus</i>	15	0	80 (12)	5 (0.75)	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<i>Mus musculus</i>	20	0	0	0	0	0	0	0	5 (1)	0	0	0	0
<i>Gallus gallus</i>	17	0	0	0	0	0	0	0	0	31 (5.27)	11 (1.87)	2 (0.34)	3 (0.51)
<i>Columba columba</i>	7	0	0	0	0	0	0	0	0	1 (0.07)	107 (7.49)	0	79 (5.53)
<i>Cairina moschata</i>	10	0	0	0	0	0	0	0	0	30 (3)	0	0	1 (0.1)
Total	85	7 (5.95)	81 (68.85)	11 (9.35)	5 (0.3)	21 (17.85)	18 (15.3)	1 (0.85)	5 (4.25)	62 (52.7)	118 (100.3)	2 (1.7)	83 (70.55)
													1 (0.85)

Légende : *T. mu* : *Trichuris muris* ; *Pa. Sp* : *Paraspidodera sp* ; *Tri. ret* : *Trichostrongylus retortaeformis* ; *Ne. dub* : *Nematospiroides dubia* ; *Nip. sp* : *Nippostrongylus sp* ; *Gra. St* : *Graphidium strigosum* ; *Pas. Sp* : *Passalurus sp* ; *Tri. Cra* : *Trichosomoides crassicauda* ; *Syng. Sp* : *Syngamus sp* ; *Cap. Sp* : *Capillaria sp* ; *Am. ans* : *Amidostomum anseris* ; *Asc. Sp* : *Ascaridia sp* ; *Het. Sp* *Heterakis sp* ; Eff : Effectif.

verminoses chez les animaux examinés a montré une infestation très élevée par *Capillaria sp*. ($\chi^2_s=172.5$). Ces résultats concordent avec ceux de Malekani (1990), qui ont rapporté un taux d'infection de 233 % par *Capillaria sp* chez *C. emini* (17 spécimens) et *C. gambianus* (13 spécimens). *Capillaria sp* est connu pour réduire la fécondité et causer la mort des animaux hôtes infectés. D'après Malekani (2001), certains vers parasites comme *Capillaria sp* peuvent également causer des zoonoses. Les taux d'infestation varient

Tableau 5. Indices épidémiologiques des espèces animales examinés au jardin expérimental

Espèces parasitaires	<i>T.swinderianus</i>	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	<i>Cavia porcellus</i>	<i>Mus musculus</i>	<i>Gallus gallus</i>	<i>Columba columba</i>	<i>Cairina moschata</i>	Chi-carré	p-value (0,05)	Observation
<i>Trichuris muris</i>	7	0	0	0	0	0	0	98.9	0.0	S
<i>Paraspidodera sp</i>	1	0	80	0	0	0	0	380.8	0.0	S
<i>Trichostrongylus retortaeformis</i>	1	5	5	0	0	0	0	31.04	0.0	S
<i>Nematospiroides dubia</i> ,	5	0	0	0	0	0	0	70.3	0.0	S
<i>Nippostrongylus sp</i>	2	19	0	0	0	0	0	209.6	0.0	S
<i>Graphidium strigosum</i>	10	8	0	0	0	0	0	114.6	0.0	S
<i>Passalurus sp</i>	0	1	0	0	0	0	0	11.7	0.112	Ns
<i>Trichosomoides crassicauda</i>	0	0	0	5	0	0	0	417.0	0.0	S
<i>Syngamus sp</i>	0	0	0	0	31	1	0	379.5	0.0	S
<i>Capillaria sp</i>	0	0	0	0	11	107	0	172.5	0.0	S
<i>Amidostomum anseris</i>	0	0	0	0	1	0	0	19.3	0.007	S
<i>Ascaridia sp</i>	0	0	0	0	3	79	1	109.9	0.0	S
<i>Heterakis sp</i>	0	0	0	0	0	0	1	12.06	0.099	Ns

Légende : S : différence significative, Ns : non significatif, 0 : négatif

Le tableau 5 donne la prévalence des différents parasites observés chez des groupes d'animaux examinés. Il ressort de ce tableau que la prévalence entre les parasites est significative pour les espèces parasitaires ci-après : *Trichuris muris*, *Paraspidodera sp*, *Trichostrongylus sp*, *Nematospiroides dubia*, *Nippostrongylus sp*, *Graphidium strigosum*, *Trichosomoides crassicauda*, *Syngamus sp*, *Capillaria sp*, *Amidostomum anseris*, *Ascaridia sp* ($p=0.000$) et très significatives pour l'espèce *Amidostomum anseris* mais non significative pour *Heterakis sp* trouvé dans les selles de canards ($p=0,099$) et *Passalurus sp* dans des selles de lapin ($p=0,112$).

4. Discussion

Cette étude a évalué l'intensité des helminthes dans les selles des animaux en élevage au jardin expérimental de la Mention Sciences de la Vie par des examens microscopiques. Huit groupes d'animaux, la majorité étant élevée en colonie, ont été examinés. Les résultats ont révélé la présence de 415 spécimens de parasites appartenant à la classe des Nématodes, répartis en 13 espèces telles que *Trichostrongylus sp*, *Nippostrongylus sp*, *Passalurus sp*, *Trichuris sp*, *Nematospiroides dubia*, *Capillaria sp*, *Syngamus sp*, *Paraspidodera uncinata*, *Graphidium strigosum*, *Heterakis sp*, *Ascaridia sp*, *Amidostomum anseris*, *Trichosomoides crassicauda*. L'évaluation de l'intensité d'infestation des

significativement entre les groupes d'animaux, étant très élevés chez les pigeons (45%) et les cobayes (20,4%), et moins élevés chez les lapins (7,9%), les poules Brahman et Kabîr (7,9%) et les souris de laboratoire (1,2%). L'infestation élevée chez les pigeons et les cobayes pourrait s'expliquer par leur mode d'élevage en liberté au sol dans la salle d'élevage, où les cages des autres animaux comme les aulacodes et les lapins leur servent de cachette. Dans cet environnement d'élevage, les équipements tels que les abreuvoirs et les mangeoires sont presque inexistantes, le fourrage étant servi directement au sol ou dans un coin de la salle. Ces observations corroborent les conclusions de Ngou (1994) sur l'élevage du cobaye *Cavia porcellus* L. comme animal de boucherie au Cameroun.

Les cochons d'Inde sont coprophages (King, 1956 ; Navia et Hunt, 1976) et ingèrent des boulettes fécales directement de l'anus, un comportement qui influence leur parasitisme. Parmi les groupes d'animaux examinés, l'aulacode présentait une infestation par 6 espèces de vers, notamment *Trichuris muri*, spécifique, *Paraspidodera sp*, *Trichostrongylus sp*, *Nematospiroides dubia*, *Nippostrongylus sp* et *Graphidium strigosum*, suivi du lapin avec 4 espèces, notamment *Nippostrongylus sp*, *Graphidium strigosum*, *Trichostrongylus sp*, *Passalurus sp*. Les cobayes présentaient une forte infestation par *Paraspidodera sp* et *Trichostrongylus sp*. La souris de laboratoire présentait le taux d'infestation le plus faible, observant seulement *Trichosomoides crassicauda* dans ses selles, attribuable à son élevage dans des pots en plastique avec litière renouvelée régulièrement. Les volailles (poule Brahman et Kabir, pigeon et canards) ont montré 6 espèces de parasites, incluant *Syngamus sp*, *Capillaria sp*, *Amidostomum*

anseris, *Ascaridia sp* et *Heterakis sp*. *Capillaria sp* était présent chez les poules et les pigeons, tandis que *Ascaridia sp* était trouvé chez les poules Kabir, pigeons et canards, et *Heterakis sp* chez les canards. Les analyses des échantillons de selles ont révélé une relation entre les parasites et les différents groupes d'animaux étudiés. Les taux élevés d'infestation de *Capillaria* ($\chi^2s=172.5$) et de *Syngamus sp*. ($\chi^2s=379.5$) sont fortement influencés par les oiseaux, tandis que *Trichostrongylus sp*. ($\chi^2s=31.04$), *Nippostrongylus sp* ($\chi^2s=209.6$) et *Graphidium strigosum* ($\chi^2s=114.6$) étaient spécifiques aux rongeurs. Les échantillons collectifs prélevés dans l'élevage du jardin expérimental ont fourni une évaluation du degré d'infestation des différents groupes d'animaux dans tout l'élevage. Nos observations montrent que tous les groupes d'animaux sont affectés par des helminthes, ce qui peut potentiellement compromettre leur santé et leur fertilité. Les causes d'infestation semblent être liées au mode d'élevage, caractérisé par des conditions de cohabitation et de nourrissage souvent non contrôlées, notamment pour les pigeons, les poules et les cobayes qui vivent ensemble en liberté et sont parfois nourris au sol. L'absence de gestion et d'organisation adéquates, ainsi que des conditions de logement inadéquates, semblent indiquer une situation de ressources limitées pour l'éleveur.

5. Conclusion

L'évaluation de l'infestation helminthique des animaux en élevage au jardin expérimental de Sciences de la Vie à l'Université de Kinshasa a révélé, à travers l'examen des échantillons collectifs de selles, une prévalence généralisée de vers gastro-intestinaux parmi tous les groupes d'animaux examinés, à des niveaux variables selon les espèces. Ces résultats soulignent l'impérieuse nécessité d'instaurer un traitement adapté pour les animaux et de revoir les pratiques d'élevage. Ils mettent en évidence que les conditions de vie et la cohabitation des espèces pourraient être à l'origine de l'infestation observée. Ces implications indiquent que des mesures sanitaires et d'hygiène renforcées sont essentielles pour prévenir la propagation des parasites et protéger la santé des animaux ainsi que la santé publique.

Référence

1. Bobe L., Mabela M. (1997). Incidence de quatre vers parasites gastro-intestinaux dans un groupe de cricétomes, *Cricetomys gambianus* (Rongeurs : Cricetidae), capturés à Lukaya (République Démocratique du Congo. *Tropicultura*, 15,3, 132-135.
2. Chartier C., Itardj C., Morel P. C., Troncy P.M. (2000). Précis de parasitologie vétérinaire tropicale, TEC et DOC, Eds. médicales Internationales 140-143.
3. Crabe M. (1980). Les principales cultures du Congo Belge, les climats de Kinshasa d'après les observations sur la période de 1931 à 1970, Kinshasa, p8.
4. Euzeby J. (1982). Diagnostic expérimental des helminthoses animales, tome 2 : 1.
5. King J.A. (1965). Social relations of the domestic guinea pigs after living under semi-natural conditions. *Ecology*. ; 37:221–228.
6. Malekani M. (1990). Studies on hepatic Capillariasis and on the genus Meggittina (Cestoda) of *Cricetomys* spp., som of the edible rodents of Zaïre. Thesis of Master of Science (M.Sc) in Tropical Animal Health. Antwerp, Belgium, 136 p.
7. Navia J.M., Hunt C.E. (1976). Nutrition, nutritional diseases, and nutrition research applications. In: Wagner, m,J.E., Manning P.J., editors. *The Biology of the Guinea Pig*. Academic Press; New York: pp. 235–267.
8. Ngou Ngoupayou J.D., Fotso J.Ml., Kouonmenioc J. (1994). Le coba cavia porcellus L., comme animal de boucherie au Cameroun. *Tropicultura*, 12, 4, 157-161.
9. Thienpont D., Ronchette F., Vanparijs O.F.J. (1979). Diagnostic de verminose par examen coprologique, 17- 30.
10. Troncy P.M., Itard J., Morel P.C. (1981): précis de parasitologie vétérinaire tropicale, 10 : 229-231.